

## JÉSUS LUI-MÊME S'APPROCHA...

**« Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs... »** Nous sommes le jour même de la Résurrection...

Pour nous, ce jour est jour de fête... *Alléluia !...* Les deux disciples, eux, s'en retournent chez eux, *tout tristes...* Tristes de ces événements qui se sont déroulés à Jérusalem, dans les palais de Caïphe et de Pilate, sur le chemin de Croix, sur le Golgotha... Oh ! Bien sûr, il y a bien des bruits qui courent, des rumeurs... Ah ! les rumeurs... Que ferait-on sans elles?... Et que disent-ils, ces bruits qui courent plus vite que la raison?... Que des femmes seraient allées au tombeau, qu'elles n'ont pas trouvé le corps, qu'elles auraient même été témoins d'une apparition... Des bruits courent, mais ils en courent tellement, des bruits... Eux, tout ce qu'il leur



reste, ce sont leurs souvenirs... Souvenirs de gestes... souvenirs de paroles... Et leur tristesse : pourquoi lui avoir fait cela?... Et leurs angoisses aussi : que va-t-il se passer maintenant ? Et leurs déceptions : tout ce qu'on espérait de lui, plus rien !... On peut comprendre, non ?... On efface tout et on recommence comme « avant », quoi... Pourtant, plus rien ne peut être comme avant !... Mais cela, il fallait que Dieu lui-même le signifie... Alors il s'approche...

**Parfois les hommes vont vers Jésus, souvent Jésus va vers les hommes...** Comme ici : une fois encore, il fait le premier pas : *« Tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux... »* Il a toujours fait le premier



pas... Mais ils ne le reconnaissent pas... Et pour cause, hantés qu'ils sont par cette image de la Croix, de la mort, ils ne pouvaient rien voir d'autre... Ils avaient pourtant déjà marché avec lui... Ils l'avaient suivi jusqu'à Jérusalem... C'était le grand chemin initiatique... Jésus les conduisait, pas après pas, signe après signe, parole après parole... vers la Révélation dernière, la Révélation plénière de l'Amour quand il ne trouve plus les mots pour se dire : la Croix et le Tombeau vide... Jésus les avait conduits jusque-là... Mais ici, sur cette route caillouteuse d'Emmaüs, la douleur et la tristesse leur fait tourner le dos à ce grand voyage d'initiation pascale... tourner le dos à Jérusalem... Il fallait donc recommencer... Il fallait reprendre la route... Il fallait à nouveau poser un pas après l'autre...

**Alors Jésus le Christ vient les rejoindre... par derrière... Oh !** quel respect de l'autre dans cette approche toute de discrétion... Certes, parfois Jésus s'était approché de face, directement : ainsi, quand il va trouver ceux qui vont devenir ses apôtres : « *Simon, suis-moi !* » Clair, net, précis... frontal... Quelquefois, il

se met juste sur le passage et il attend patiemment, comme lorsqu'il était assis sur la margelle du puits de Jacob et qu'il attendait la Samaritaine... Dans le cas des deux disciples d'Emmaüs, l'approche est autre encore... Le texte donne l'impression que Jésus ne les approche pas de face ; il ne s'avance pas à leur rencontre ; il ne les attend pas non plus ; les disciples ne le voient pas venir vers eux... Non, on dirait qu'il s'approche d'eux par derrière... Il marche d'abord derrière eux sans que les disciples ne remarquent son approche... Puis il accélère le pas... Il est de plus en plus près d'eux... Il est assez proche pour entendre au moins les sons de leur conversation... Enfin, il les rejoint et se met à leur côté... Il marche avec eux... Il entre dans leur histoire... Et aussitôt il entre aussi dans leur dialogue : *De quoi discutez-vous en marchant ?...* Quelle pédagogie dans cette arrivée de Jésus ! Les deux disciples sont troublés, fermés sur eux-mêmes, perdus... Le face-à-face n'aurait rien donné... Il fallait prendre le temps de marcher avec... Marcher avec...

**Alors Jésus marche avec eux, et quand on marche avec, on écoute...** patiemment... c'est-à-dire avec souffrance (c'est le même mot...) Et Jésus marche... Et Jésus écoute... Il ne s'impose pas... il n'impose pas... Cela n'aurait servi de rien... Et quand les cœurs ont pu pleurer toutes leurs larmes, quand ils ont pu raconter cette histoire qui les brise et qui les empêche de le reconnaître, seulement à ce moment, Jésus prend la main... prend leurs mains, « *et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait...* » Il fallait s'éloigner de Jérusalem pour que les yeux s'ouvrent... Il fallait prendre du recul pour que les disciples soient capables de se détacher de la contemplation morbide de la Croix pour se tourner vers le Soleil de Pâques... Jésus les a écoutés, alors maintenant ils l'écoutent... seulement maintenant... C'est parce qu'il les a écoutés... patiemment... qu'ils peuvent maintenant l'écouter... Quelle leçon ici aussi... Il y a comme un « sens unique » à respecter... On l'oublie parfois... **Et les disciples écoutent tout au long du chemin...** Ils écoutent un

inconnu qui leur raconte ce que les Écritures disaient au sujet de Jésus... Un lien se crée... Une amitié prend naissance... Des cœurs s'ouvrent... Alors tout devient possible : « *Reste avec nous !...* » Des cœurs s'ouvrent et « *il entra donc pour rester avec eux...* » Pour rentrer, il faut que la porte s'ouvre... C'est pas compliqué tout de même... Il faut que la porte s'ouvre... Pas qu'elle soit forcée, non... Une amitié, un amour ne se crée jamais par effraction... « *Reste avec nous... Il entra donc pour rester avec eux...* »

**L'essentiel est fait : il peut rester avec eux...** Alors, tout va très vite... Rien d'extraordinaire... Des gestes simples, traditionnels, familiaux presque... Prendre le pain sur la table, dire la bénédiction, rompre le pain, partager le pain, donner le pain... « *Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent...* » et c'est tout !...

Mais ce qui est certain, c'est que c'est à ce moment-là seulement que, pour ces deux disciples, Pâques est devenu réalité de vie et d'espérance... On avait eu beau leur raconter ce qui s'était passé... Ce n'était pas suffisant... Il fallait que Dieu lui-même vienne... et

que leur cœur accepte de s'ouvrir à sa venue... de le recevoir... Alors il pouvait disparaître de leurs regards... Pâques n'était plus seulement un souvenir de mort... Pâques était devenu aussi Vie... Jérusalem n'était plus seulement le Lieu du Crâne... Jérusalem était aussi un Tombeau vide... « À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem... » Ils pouvaient enfin rejoindre ce lieu vers lequel, depuis le début, Jésus voulait les conduire, comme St Luc nous le montre si bien dans son Evangile...

\*

Qui d'entre nous ne s'est pas retrouvé un jour sur le chemin d'Emmaüs?... S'interrogeant... exprimant ses déceptions... ses doutes... tenté peut-être aussi de faire demi-tour pour s'éloigner... pensant comme eux : « tout n'est-il pas fini?... » Comme il est si souvent à grimper, ce chemin d'Emmaüs... Comme il est si souvent à regraver, ce sentier étroit et abrupt qui conduit de la désespérance à la foi, de la mort à la vie... **Et pourtant, c'est toujours sur cette route-là, la plus difficile, la plus décourageante, la plus douloureuse, que Jésus nous**

**rejoint...** par derrière pour ne pas nous heurter... et il nous prend là où nous sommes et comme nous sommes... Et il marche avec... Il nous parle aussi... A certains moments sans doute, il s'éloigne et il attend... il attend notre « *Reste avec nous...* » Et si nous ne sommes pas encore prêts, il revient... par derrière, et il recommence à marcher jusqu'au moment où... « *reste avec nous...* » Alors, si nous sommes grand cœur ouvert, il nous sera donné de le reconnaître...

Laissez-vous approcher par Jésus... Ne soyez pas surpris qu'il vous retrouve, même sur les sentiers les plus égarés de vos vies : c'est toujours là qu'il nous cherche, pas sur les autoroutes : celui qui est sur une autoroute n'a qu'à rouler tout droit, c'est facile... Non, Jésus vient nous chercher sur les sentiers escarpés où l'on tombe et se déchire les genoux sur les pierres acérées, où l'on transpire sous le soleil accablant... Cela vous marquera pour la vie et vous en deviendrez témoin comme il le souhaite aujourd'hui...

Bon Dimanche !

**Chanoine Patrick Willocq**

## MERCI...

J'ai été profondément touché par les très nombreuses marques de sympathie qui m'ont été adressées (par téléphone ou sms, mail ou courrier, via les réseaux sociaux ou autres...), par les fleurs déposées, par la nombreuse assemblée lors de la célébration des Funérailles de Papa,

**Monsieur Freddy WILLOCQ  
(1940-2026)**

ce mardi 14 avril 2026. Elles témoignaient de l'affection de tous ceux qui l'ont connu, apprécié et aimé, ou tout simplement de la sympathie manifestée auprès de ceux qui restent.



Je ne peux remercier chacun en particulier malheureusement, mais sachez que j'ai lu tout ce qui m'a été communiqué et que je vous porte tous dans ma prière.

Ces dernière semaines, un mot revenait sans cesse dans la bouche de Papa : « Merci... » Il vous l'aurait sans doute dit à vous aussi et à tous ceux qui ont témoigné leur sympathie depuis son décès :

« Merci »...

Aujourd'hui, mon espérance se résume en quelques mots : que le Christ Ressuscité vienne le chercher pour le conduire dans la Paix de notre Dieu et Père... Qu'il puisse découvrir Celui qui est Lumière... Qu'il puisse y retrouver Maman, mon cher petit frère Dany et tous ses amis déjà partis, pour une éternité dans la paix et l'amour...

Abbé Patrick Willocq